

## LE SITE DE LA CINGERNAUX

### Un ensemble qui interroge

**S**ur le territoire de la commune de Foncine-le-Bas, au lieu-dit « La Louvatière », le site de La Cingernaux est situé au fond d'un vallon étroit - long d'environ 500 mètres, orienté Ouest Nord-Ouest - qui débouche par un petit col au dessus de la vallée de la Saine et du village des Planches-en-Montagne. Au Nord et au Sud, il est dominé d'environ 30 à 40 mètres par deux collines aux pentes raides, avec des escarpements rocheux au sommet. Son altitude est d'environ 850 mètres.

L'accès se fait depuis la route de Foncine-le-Bas à Fort-du-Plasne, par un chemin desservant la ferme de « La Cingernaux », isolée et à l'écart.

Le lieu est extrêmement reculé ; la beauté sauvage et le calme de l'endroit impressionnent le visiteur.

#### UN SITE IMPORTANT

Le site était déjà connu d'ArchéoJuraSites ; un débroussaillage et un rapide relevé de plan ont permis de mieux apprécier son importance.

L'entrée du vallon est barrée par une voie ancienne connue, venant des Planches-en-Montagne (et, plus loin, du plateau de Nozeroy et du bas Jura) se dirigeant vers Fort-du-Plasne et le Grandvaux, puis le Haut-Jura par le col de La Savine.

Un sentier tracé au pied du versant Sud-Ouest monte doucement vers le site. À environ 60 mètres de l'entrée, à un endroit où le vallon est plus étroit, se devine ce qui pouvait être un mur (détruit pour les besoins de l'exploitation agricole) et qui fermait l'accès au vallon.

Sur le versant Nord-Est, un mur fait de gros blocs non équarris longe le vallon et se poursuit par un chemin qui rejoint la voie ancienne.

Le vallon débouche sur une prairie en adret ; au pied du col, une branche du vallon, orientée Est-Ouest, est barrée par un ensemble de vestiges constitués de blocs rocheux locaux non équarris formant des plates-formes dépassant encore le sol de 1 à 2 mètres (photo 1), qui constitue la partie initiale du site (repère A du plan).

Cet ensemble de murs et plates-formes s'inscrit dans un rectangle d'environ 40 x 25 mètres pour la partie la plus évidente, débroussaillée et sommairement relevée à l'automne 2007 par l'Association. Elle se poursuit par un mur qui rejoint vers le Nord le petit col cité plus haut (repère B). Ce mur s'élargit par endroits, ce qui peut laisser envisager l'existence de constructions aujourd'hui disparues.

De même, au Sud, cette structure se prolonge par un mur appuyé à la pente et fermant le fond du vallon.

L'observation révèle que de nombreuses pierres ont été ajustées pour former des sous-ensembles dans l'édifice. Plusieurs assemblages forment de petites salles sensiblement rectangulaires, et des éléments de formes géométriques. Au Sud-Ouest de l'ensemble, ce qui pourrait être une porte conduisant à la zone de tertres. Selon toute probabilité, il ne peut donc s'agir de simples tas d'épierrement.

Il est possible que cet ensemble de constructions se poursuive vers l'Ouest sur une zone d'environ 20 à 25 mètres, jusqu'à un mur (photo 2) barrant presque toute la largeur du vallon, mur auquel sont intégrés quatre amas de gros blocs pouvant être des vestiges de constructions (repère C).



## LE SITE DE LA CINGERNAUX

(suite)

### UNE ZONE DE TERTRES DE PIERRES

Derrière ce mur, en continuant vers le fond du vallon (à l'Ouest), se trouve une première zone contenant vingt tertres de pierres (photos 2 et 3) (repère D), dont les plus importants mesurent 5 à 6 mètres de diamètre, pour 1,20 à 2,00 mètres de haut. Sur les vingt, cinq gros tertres sont parfaitement alignés sur un axe Est-Ouest, à environ 15 mètres les uns des autres (repère E).

D'autres tertres semblent former un, voire deux alignements Nord-Sud. Plus loin, un second mur barre une grande moitié Nord du vallon, avec un gros amas en tête de mur coté Sud (repère F). De l'autre coté de ce mur douze autres tertres plus petits (repère G) sont disséminés dans une zone qui descend vers la vallée (perpendiculaire au vallon) du ruisseau de la Senge. Un troisième mur (repère H) ferme le vallon à la rupture de pente. Avec les deux autres murs, il ferme un enclos d'environ 130 mètres de long dans lequel se trouvent les deux zones de tertres.

### QUESTIONS SOLLICITANT RÉPONSES...

Ce site est apparemment très ancien : les tertres, et les pierres non équarries constituant les constructions en témoignent. De même, en observation superficielle mais attentive, aucun fragment de tuileaux, aucun tesson, n'y a été trouvé, pas plus sur le site que dans les taupinières du pré jouxtant le site. Une datation précise ne peut donc être évoquée.

Le site ne semble pas être traversé par des voies de passage, encore qu'une voie importante connue passe à proximité. En provenance des Planches-en-Montagne, de Nozeroy, de Sirod et du bas Jura, elle se dirige vers Fort-du-Plasne et le Grandvaux, puis le Haut-Jura par le col de La Savine. Une autre voie, se dirigeant vers Jougne depuis Foncine est signalée par Rousset.

L'emplacement du site, en contrebas entre deux hauteurs très proches, le rend très vulnérable et lui dénie *a priori* tout usage militaire, sauf à trouver sur ces hauteurs des vestiges de fortifications, ce qu'une première observation rapide n'a pas révélé.

Un usage de simple habitat semble devoir être écarté : « le bâtiment » est trop vaste et sa construction a fait appel à des blocs rocheux trop importants. Reste l'hypothèse d'un site religieux, lié à une nécropole tumulaire organisée en deux zones, avec des alignements.

Son emplacement très isolé l'a sans doute préservé, mais seuls un examen approfondi par des spécialistes et d'éventuels sondages permettraient, s'ils étaient fructueux, d'avancer des hypothèses plus solides, voire un début de réponses à ces questions. Enfin, il faudrait également procéder à une recherche et à une analyse méthodiques des auteurs et travaux anciens qui, s'il y en a, ont eu à connaître et ont pu traiter antérieurement de ce site.

Texte, plans et photos  
**Alain Mariot**

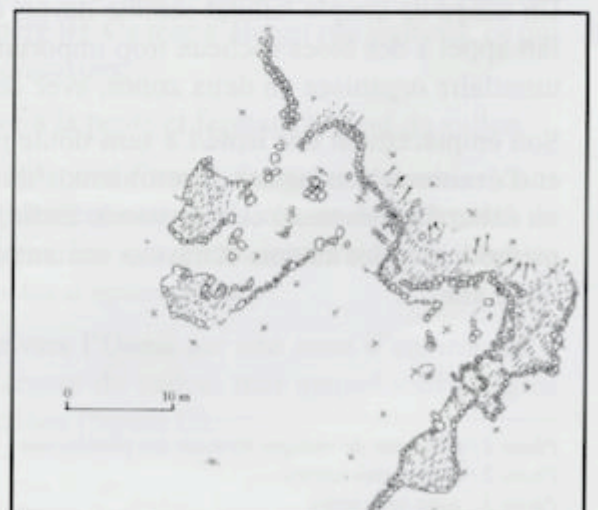
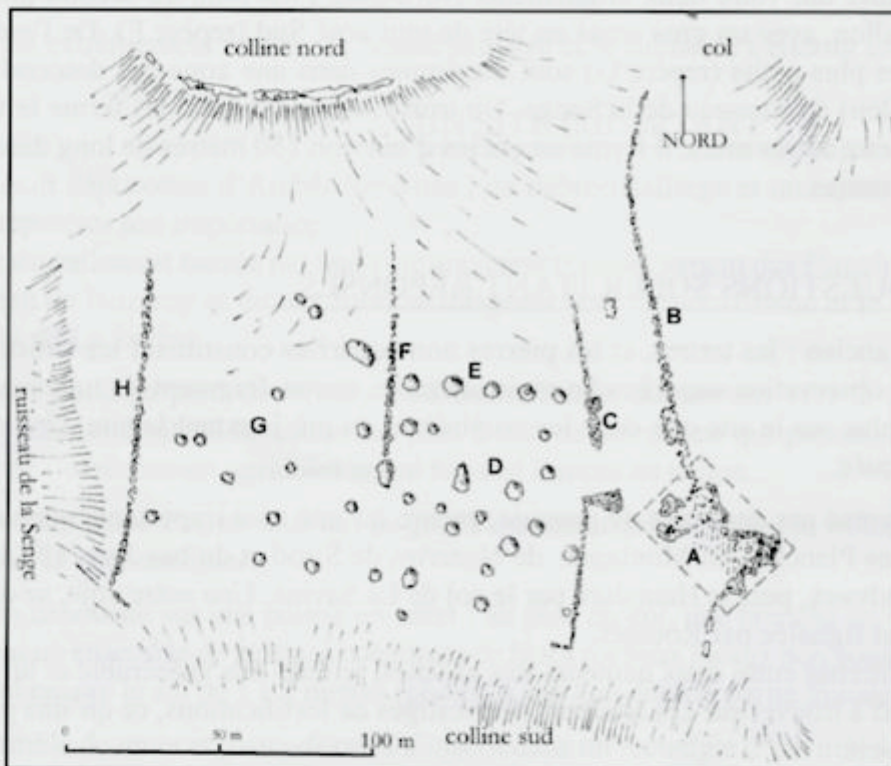
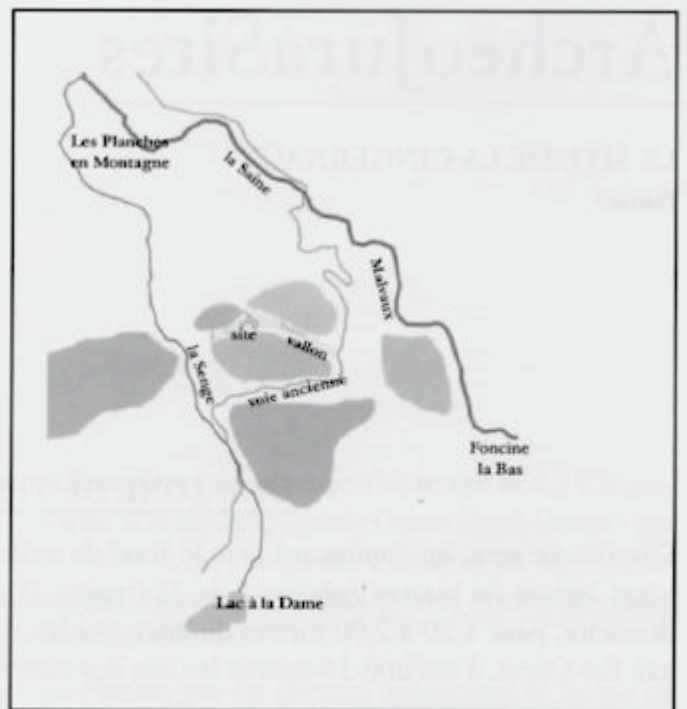
Photo 1 : ensemble de vestiges formant des plateformes

Photo 2 : un des gros tertres

Photo 3 : autre gros tertre

Photo 4 : mur barrant presque toute la largeur du vallon

Son el treball de l'arqueòleg i el treball de l'arqueòloga. El treball de l'arqueòleg i el treball de l'arqueòloga. El treball de l'arqueòleg i el treball de l'arqueòloga.







*photo 1*



photo 2



photo 3



*photo 4*